

# **Rapport Synthétique**

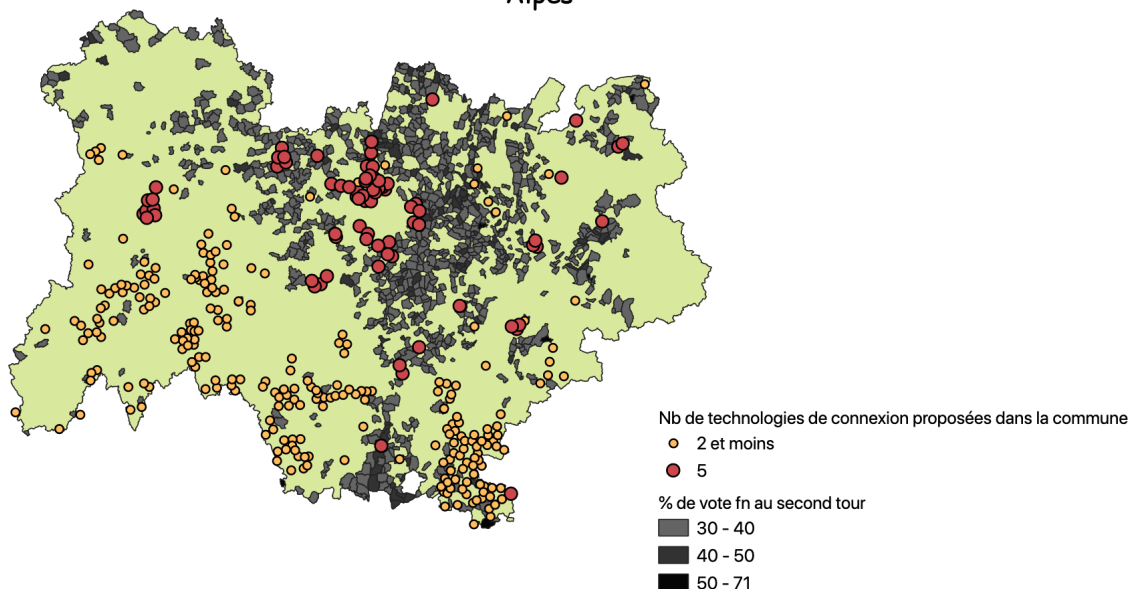
Comment vote-t-on en fonction de notre accès à internet ?

# I. Echelle départementale



Les villes qui votent Front National en grande proportion, villes connectées

Répartition de l' offre de connexion par ville et du vote FN de plus de 30% au second tour des élections régionales de 2015 dans la région Auvergne-Rhône-Alpes



Un point de vue départemental macroscopique n'étant pas satisfaisant pour observer correctement le vote comme expliqué dans le rapport méthodologique, une observation microscopique des communes à l'échelle départementale a été préférée. Ainsi, nous pouvons observer sur cette carte les communes de la Région Auvergne Rhône-Alpes (ARA) ayant voté à plus de 30% pour la liste du Front National au second tour des élections Régionales de 2015 dont la couleur est graduée de 30 à 71%. A ces éléments sont ajoutés le nombre de technologies de connexion disponible par communes. Les points jaunes représentent les communes offrant à leurs habitants le choix entre deux technologies pour se connecter à internet ou moins. Les points rouges, plus imposants, indiquent les communes qui offrent cinq technologies de connexion à internet, soit le maximum.

Nous observons que les villes présentant 5 ou 2 technologies de connexion ne se confondent pas avec les communes ayant voté à plus de 30% pour le Front National. Même si ces communes sont géographiquement plus proche des communes avec l'offre maximale de technologie, celles offrant peu ou pas de connexion à internet semblent assez distantes des communes votant FN. Les communes qui votent FN sont donc des communes n'ayant pas un choix de technologies de connexion maximales mais ne sont pas les communes les moins connectées. Elle sont dans la moyenne, soit à 3 ou 4 technologies de connexion disponibles.

Les votants du FN étant souvent présentés comme les « oubliés » des politiques publiques<sup>1</sup>, ne pas voir se confondre le vote FN avec les communes hautement connectées pourrait prendre sens. Cependant, la seconde observation remet cette thèse en question : les communes les moins connectées ne sont pas celles qui votent le plus FN. Une hypothèse serait qu'internet pourrait

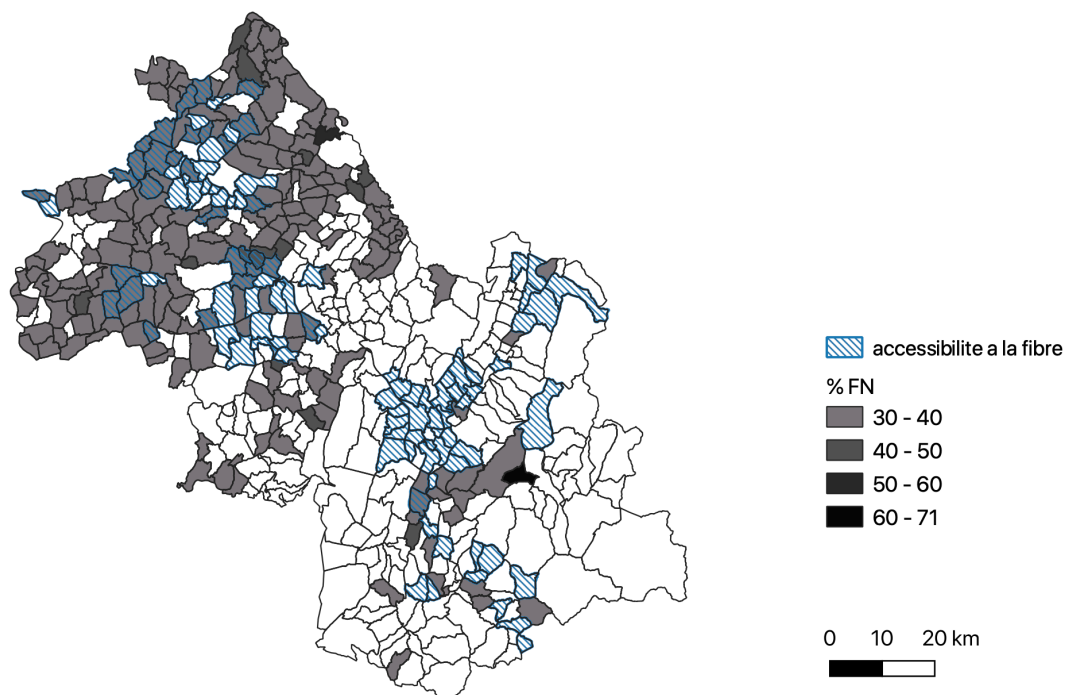
<sup>1</sup> J. Hillje, *Les oubliés – Entretiens où prospère le vote extrême*, Das Progressive Zentrum, 2018

jouer un rôle de catalyseur dans le développement du vote contestataire. Là où il y a moins de choix, donc plus de difficultés, pour se connecter, les flux de messages pro-fn ainsi que la polarisation subie par la population sous l'influence des médias<sup>2</sup> serait dès lors limité.

---

<sup>2</sup> S. Halimi & P.Rimbert, *Un Journalisme de guerres culturelles*, Le Monde Diplomatique, Mars 2021

## II. Echelle communale : Isère



La carte ci-dessus représente le vote FN allant de 30% à 71% au maximum, conjointement avec la présence de la fibre (quel que soit le taux d'accessibilité des logements).

Au Nord, qui est la partie la plus urbanisée du département aux abords de Lyon, le vote FN est très présent et homogène tandis qu'au Sud il est plutôt absent dans les parties montagneuses à l'exception de quelques communes au Sud de Grenoble.

Une deuxième observation peut être tirée : la faible juxtaposition des deux couches (particulièrement visible aux alentours de Grenoble).

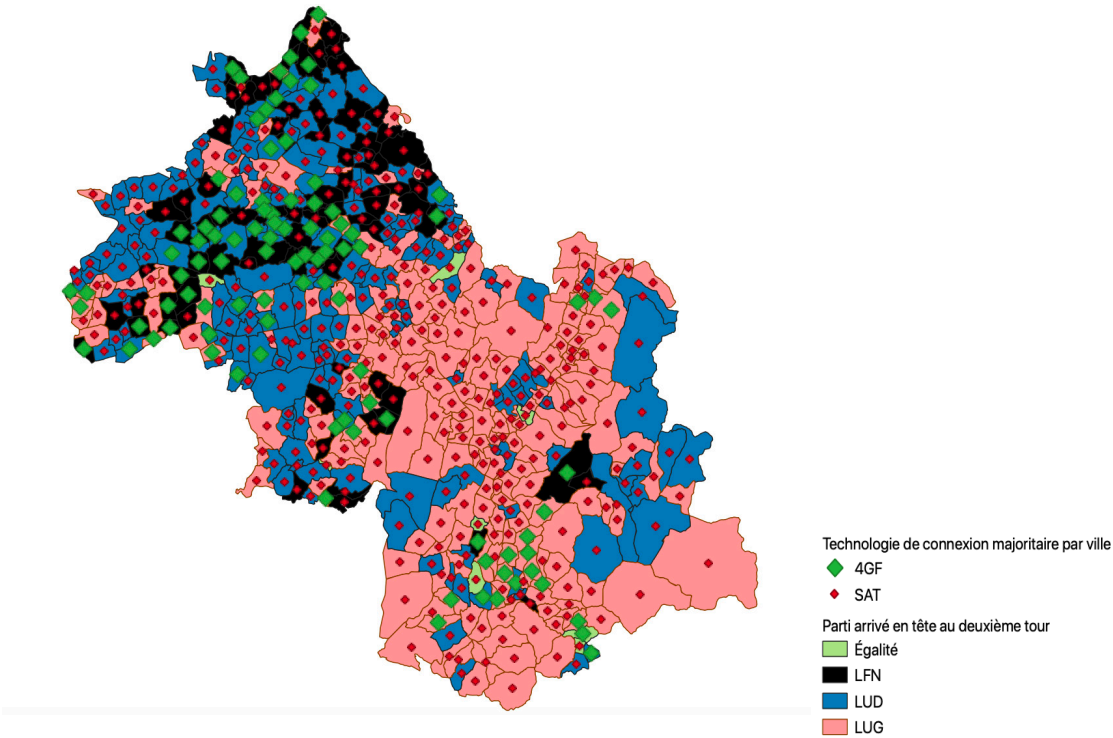
Deux conclusions peuvent être tirées de cette carte sur le vote FN : d'une part il est très présent au Nord et d'autre part il est plus présent là où les modes de connexion à internet évoluent le moins rapidement.

Sur la page suivante, on peut observer tous les partis politiques conjointement avec la technologie majoritaire. Une observation forte en ressort : le vote FN semble corrélé avec la 4G. S'appuyant sur nos précédentes observations sur les modes de connexion et notamment la fibre, cette corrélation correspond bien au fait que le vote FN est présent là où la fibre n'est pas proposée (schématiquement).

Ainsi, plusieurs éléments nous permettent d'observer un phénomène de vote d'extrême-droite dans le Nord de l'Isère et particulièrement dans les zones urbanisées non montagneuses.

Une analyse plus poussée serait requise pour expliquer ce constat. A titre d'évocation seulement, un sociologue présentait le phénomène du racisme et de la xénophobie comme étant exacerbé par une inégalité entre une tranche de la population ayant accès à la voiture et des immigrés qui utiliseraient beaucoup les transports en commun. Ainsi dans les grandes agglomérations et leur périphérie, la perception des immigrés est accrue, à cause du fait qu'ils sont en général plus pauvres et donc moins capables de se cacher dans leurs voitures. Cela pourrait être une partie de

l'explication sur la présence du vote FN au Nord dans les zones urbanisées entre Lyon et Grenoble, alors que dans les communes montagneuse éloignées des grands axes et des grandes infrastructures, il est quasiment absent, contredisant la théorie du vote rural.



### III. Echelle infracommunale : Grenoble

Sur ces cartes de Grenoble ont été projetées les pourcentages de votes FN (en gris/noir) et les pourcentages d'abstentions (en nuances de vert). Sur ces cartes ont été superposés les débits de connexion maximum par immeuble (en rouge/blanc) ainsi que la classe de débit majoritaire pour chaque immeuble (en vert et bleu).

Ici, aucune corrélation est observable que ce soit pour les classes de débit et les débits maximums par immeubles. Toutes les combinaisons possibles ont été effectuées et aucune corrélation n'a été observé.

Un tel manque de corrélation pourrait tenir à la nature urbaine de la zone géographique sélectionnée ainsi que sa densité de population. Grenoble étant entouré de montagnes, il est impossible pour cette ville de s'étendre, menant à une concentration de sa population. Par conséquent beaucoup d'immeubles comportent plusieurs étages, menant à une homogénéisation du débit pour un nombre important de votants. De plus, il est à noter que les logements HLM présentant des standardisations en matière de maîtrise d'ouvrage et d'aménagement, la même offre de connexion est théoriquement uniforme sur ces logements quel que soit le quartier. Dès lors, observer le lien entre fracture numérique et vote est peu possible en milieu urbain.

